

Homélie pour le 3^e dimanche de l'Avent A 2022

« Es-tu celui qui doit venir ou devons -nous en attendre un autre ? »

Voilà la question que Jean-Baptiste pose à Jésus depuis sa prison...

Question étonnante de celui qui avait préparé les voies du Seigneur...

Question surprenante de celui qui avait désigné Jésus comme l'Agneau de Dieu...

Question déconcertante de celui qui au moment du Baptême avait dit à Jésus : « je ne suis pas digne de défaire la courroie de tes sandales... »

Oui, Jean le Baptiste, le Précurseur, la Voix qui crie dans le désert, l'homme sans peur face aux puissants, le voilà plongé dans le noir de son cachot où Hérode l'a fait enfermer. Davantage encore le voilà plongé dans le noir du doute, d'où ce cri : « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? »

J'ai prêché toute ma vie dit Jean Baptiste, toute ma vie, et au péril de ma vie, un Messie juge, impitoyable exécuter des sentences divines à l'égard des impies et voilà que tu manges avec les pécheurs, tu te laisses approcher par des prostituées, et des collecteurs d'impôt, tu parles de miséricorde et de tendresse, de Pardon...

« Es-tu donc celui qui doit venir ou devons -nous en attendre un autre ? »

Ce matin j'ai envie de dire merci. Merci à Jean-Baptiste, car il a su exprimer son doute, son questionnement qui est aussi à certaines heures le mien : moi aussi je voudrais que d'un coup de baguette magique, le Seigneur renverse les Puissants et qu'il élève, les Humbles, qu'il fasse taire une fois pour toutes les guerres, les injustices, les inégalités sociales...et qu'il rende l'Église, son Église toute pure...

« Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? »

Question qui travers les siècles, et nous atteint nous aussi aujourd'hui, plus que jamais, où l'apparente absence de Dieu au cœur de notre monde, au cœur de l'Église et au cœur de nos vies, nous déroutent, nous bouleversent...

À travers la figure de Jean Baptiste et de son interrogation nous sommes peut-être invités à laisser Dieu être Dieu, à le protéger de toutes nos fausses représentations pour l'accueillir tel qu'il Est, tel qu'il s'est révélé en Jésus Nazareth... Voilà l'appel à la conversion, auquel nous sommes invités aujourd'hui : consentir à être les disciples de ce Messie, sans sceptre, sinon sa croix, « Point d'autre force, Sinon sa miséricorde : l'amour vainqueur, son unique droit¹. »

¹ Hymne CFC.

« Si nous dérouté ton mystère Seigneur, que nulle foi ne désespère, c'est dans l'obscur que Toi Seigneur tu te révèles...Vienne le temps de transparence, où son regard nous envisage

Que ta clarté soit sur nos traits². »

² D'après une hymne CFC, fr. Gilles.